

En 1997 j'ai invité un ami à jouer une partie d'échecs en peinture. J'ai peint à l'acrylique les pièces dans leur position initiale sur l'échiquier. Puis, au fur et à mesure que la partie avançait, je les déplaçais en repeignant les cases. Une couche recouvrait l'autre, la croûte de peinture s'épaississant par endroits comme un palimpseste. Lorsque mon adversaire a abandonné, j'ai présenté la partie inachevée, *Chess*, au DNAP. Cette œuvre a mis en place une mécanique qui se retrouve dans tout mon travail. Elle se situe à la rencontre entre la peinture et les échecs : deux champs d'action se mesurent.

Je cherche dans mes œuvres à jeter des ponts entre les disciplines et ce rôle de passeur me va bien. Faire des incursions dans l'entomologie, les nouvelles technologies ou la littérature est pour moi source de nouvelles formes mais cette approche transversale me permet aussi d'exploiter la porosité de l'art, sa capacité à circuler entre différents domaines. Pour une exposition sur la boxe, je réalise *Kangaroo* : je me bats contre un puzzle, jeu solitaire et autocratique à solution unique, dont je force les pièces à s'imbriquer pour construire une image que je lui impose. Je me sens proche d'univers qui offrent une autre lecture du réel, de l'étrange selon Julio Cortázar, Witold Gombrowicz, Henry James (*The Figure in the Carpet*) ou encore David Lynch.

Chaque peinture, dessin, collage, installation ou photographie est une tentative de trouver la réponse la plus juste à une interrogation. Quand une œuvre est-elle finie ? A quel moment commence-t-on à voir une image ? Comment réactiver l'aura d'une œuvre ? Au départ il y a de la curiosité : séduit par un matériau, un objet, je pose un défi, je mets en place un protocole qui va me guider, sans savoir d'avance s'il sera fructueux ou non, dans un processus fait d'hypothèses et d'expérimentation. Les démarches à la fois conceptuelles et ludiques d'un Jonathan Monk ou d'un Gérard Gasiorowski me parlent : la stratégie précède l'œuvre.

Je ne conçois pas de travailler sans me créer des contraintes, des règles du jeu, d'où mon goût pour les connexions insolites et absurdes de la pataphysique. L'ADN de mes œuvres, ce sont les règles. Je soumetts chaque pièce en devenir à un ensemble d'opérations contrôlées. Au hasard : peindre le même motif des deux côtés d'une surface transparente et en obtenir un troisième par intersection ; joindre 6331 points sans qu'aucun trait ne cache un numéro ; dessiner une image sur des gommes, la gratter, la redessiner, l'effacer de nouveau jusqu'à l'user ; recombinaison des six fragments d'une peinture initiale sans qu'ils soient jamais contigus. J'invite le spectateur à jouer avec moi en lui proposant des énigmes, des jeux de mots ou d'images. Comment marcher sur la Lune ? Il suffit d'en peindre la surface en trompe-l'œil sous les semelles de *Chaussures*. Mon travail est un terrain de jeu.

L'étonnement constitue la pierre angulaire de mon système. S'étonner, c'est faire preuve d'une forme d'innocence. Je remets les compteurs à zéro et c'est le plaisir de l'inattendu. Dans la série de peintures *Zahorí* par exemple, je vais à la recherche d'images comme un sourcier et me laisse interpellé par l'une d'elles sans savoir quelle sera la suivante. Je cherche à perdre la maîtrise des œuvres que je produis. Avec des pièces modulables comme *#361* ou *MAGA*, impossible de tout voir à la fois. Je n'en épuise pas toutes les facettes, quelque chose m'échappe. L'enjeu de mon travail, c'est d'atteindre à une tension qui va dans le sens de la vie.

www.horaciocassinelli.com

Cometas, 1998

un cerf-volant
en tôle

Pelleteuse, 2004

une pelleteuse
de 13 tonnes sur
4000 verres à pied

**To Be Continued,
2004**

des téléphones
portables sculptés
dans le bois de
fétiches africains

Scarabées, 2010

des portraits de
personnages célèbres
peints sur scarabées

**Daily Finger Frame,
2011-....**

un dessin quotidien
fait au doigt sur l'écran
d'un Smartphone

Batavia, 2011

un bateau peint
sur la paroi
intérieure d'une
boîte en Plexiglas

sOuVeNIrs, 2012

des OVNI dessinés
sur des gommes

Firefox, 2013

un renard
trottinant à travers
cent feuilles de
papier calque

Archéoptiques, 2016

100 projections
aléatoires de motifs
égyptiens dans un
sous-sol